MANITOBA

MISSION DU PORT FRANCIS

Bénédiction d'une église. — Baptême de païens.

(D'après les *Cloches de Saint-Boniface*,
15 décembre 1906.)

Le dimanche 25 novembre dernier, Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Poitras, se rendait à Fort Francis pour y remplir de bien consolantes fonctions.

Cette Mission qui, il y a un an à peine, n'avait qu'une misérable maison-chapelle, est en train de se transformer. Elle possède aujourd'hui une jolie petite église de 72 pieds sur 34, une bonne sacristie et un presbytère très convenable. On parle même d'un futur hôpital.

Les catholiques — ils ne sont encore qu'une poignée — s'imposent, pour soutenir leur école séparée, des taxes plus élevées que celles qui sont payées pour l'école publique. Il y avait là de quoi réjouir Sa Grandeur, qui a vivement félicité de leur dévouement les fidèles et le pasteur, le R. P. Croisier, O. M. I.

C'est la nouvelle église que Mgr Langevin a bénite. La cérémonie fut suivie de la grand'messe, chantée par le R. P. Portelance, assisté de M. l'abbé Saint-Armand, curé de Notre-Dame des Chênes, et du R. P. Péran, curé de Saint-Laurent, tous deux anciens missionnaires du Fort Francis. L'étonnement a été grand, mais la satisfaction plus grande encore, d'entendre les enfants de l'école séparée chanter la messe en plain-chant et de manière à attirer les plus grands éloges aux Sœurs Bénédictines de Duluth, directrices de l'école.

Le même jour, à 3 heures de l'après-midi, Monseigneur se rendait à la chapelle des Saints-Apôtres, sur le côté américain, la ligne frontière se trouvant à cet endroit, au milieu de la rivière et du lac Lapluie.

Pour assister à la fête, non seulement les fidèles étaient accourus en grand nombre, mais encore beaucoup de protestants, le ministre en tête. Le maire, un Orangiste, avait mis les sièges gracieusement à la disposition du public. C'est donc en présence d'une nombreuse assemblée que Monseigneur bénit la superbe statue du Sacré Cœur. Sa Grandeur ne pouvait laisser échapper cette occasion de faire entendre sa parole vraiment apostolique à un auditoire aussi mélangé, et Elle prit pour sujet de son sermon : La Divinité et l'Humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La cérémonie du baptême d'adultes païens ne devait avoir lieu que le lendemain à 11 heures, mais la matinée de Monseigneur fut bien occupée.

A 8 heures, il disait la Messe, distribuait la sainte Communion aux fidèles et donnait la bénédiction papale. Il visitait ensuite l'école, où il reçut deux adresses : l'une au nom des catholiques, l'autre au nom des païens. C'est qu'en effet, sur les 43 enfants qui fréquentent cette école, on compte encore une douzaine d'infidèles ; mais tous s'unirent pour faire à Sa Grandeur une charmante réception. Chants en anglais, Chant du départ de l'abbé Dugas, en français, tout fut bien exécuté, grâce aux soins patients du principal de l'école, le R. P. Brossard. Quelle différence entre ces enfants si proprets, si bien élevés, et les autres enfants des bois, grossiers et ignorants ! Les dévouées Sœurs Grises ne travaillent pas en vain.

Arrivons au baptême. Il s'agit de neuf païens de l'école indienne de Coutchinchin, et de deux autres enfants. Un vieux sauvage très défiant, « ce qu'il y a de plus païen et sur lequel on comptait le moins », avait enfin résolu de se faire baptiser et avec lui sa femme et ses cinq enfants.

Il est regrettable que le chroniqueur n'ait pas raconté

le détail de la cérémonie si expressive par elle-même et qui fut des plus imposantes. Afin que personne n'en perdit le sens, le R. P. Camper O. M. I. l'expliquait à mesure que Monseigneur accomplissait les rites sacrés.

Ce sont là les prémices de la Réserve Standjicoming, située à plusieurs milles de la Réserve de Coutchichin. C'est aussi la première récompense que recueillent les Missionnaires qui se dévouent à cette œuvre d'évangélisation.

Les *Missions* souhaitent vivement d'avoir à faire connaître de semblables nouvelles. Leurs lecteurs demanderont à Dieu que ces premiers fruits soient l'annonce d'une ample et riche moisson.

MANITOBA

Rapport du R. P. Bonnald au Directeur des « Grandes Annales. »

Mission Sainte-Croix, à Cross Lake, sur le Nelson.
Manitoba-Canada. Le 1er novembre 1906.

Mon Révérend Père,

Pour faire suite au rapport paru dans le numéro de mars dernier de nos *Grandes Annales*, je vous envoie le récit détaillé des événements de notre Mission depuis l'automne de 1905 jusqu'à cette heure.

Nous avons à signaler d'abord l'annonce et la visite de notre Révérend Père Provincial à la fin de septembre. Il